EN FINLANDE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le communiqué finlandais

Helsinki, 12 janvier. — Voici le communiqué finlandais sur la situation jusqu'au 12 janvier à midi.

Sur terre : A l'exception de l'activité des patrouilles et de l'artillerie, la fin de la journée du 11 et la matinée du 12 ont été tranquilles sur le front de terre.

Sur mer : Rien d'important à signaler.

Dans les airs : En raison du mauvais temps et des tempêtes de neige dans le pays, l'activité de l'aviation ennemie a été très réduite. Au cours de la journée de jeudi, cependant, un avion soviétique a été abattu.

Ph. France-Presse (n° 38.817)

Le ministre de l'air soviétique, Kaganovitch, qui a été destitué.

Trente avions russes ont bombardé Abo

Helsinki, 12 janvier. — Abo a été attaqué vendredi par une trentaine d'avions soviétiques. Un certain nombre de civils ont été tués. A Lahit des bombes ont causé des dégâts.

Une nouvelle bataille de Salla

Stockholm, 12 janvier. — A en croire le correspondant de guerre du « Stockholm Tidningen », il semblerait qu'une opération fort importante fût engagée vers Salla, bien que les rapports officiels ne contiennent aucune information précise à ce sujet.

Arrestations et fusillades à Moscou

Stockholm, 12 janvier. — Le « Stockholm Tidningen » reçoit de Moscou des informations aux termes desquelles arrestations et fusillades se multiplient par suite des échecs militaires.

Quarante-six hauts fonctionnaires du commissariat de l'aviation ont été révoqués.

L'aide à la Finlande

La Fédération syndicale internationale envoie 175.000 francs

Paris, 12 janvier. — Le bureau de la Fédération syndicale internationale, réuni les 11 et 12 janvier, sous la présidence de M. Léon Jouhaux et de sir Walter Citrine, a adopté une résolution exprimant sa sympathie et sa solidarité au peuple finlandais. Une somme de 175.000 fr. sera envoyée à la Centrale syndicale finlandaise.

La souscription danoise atteint deux millions et demi de couronnes

Copenhague, 12 janvier. — La souscription danoise pour l'aide à la Finlande a rapporté jusqu'ici deux millions et demi de couronnes danoises environ y compris celle qui a permis l'envoi d'une ambulance, arrivée à Helsinki, il y a quelques jours. Des dons de toutes sortes continuent à affluer.

Ph. France-Presse (n° 39.094)

Le prince Aage de Danemark, qui a servi comme commandant dans la Légion étrangère française, et qui vient de s'engager comme volontaire en Finlande.

L'Allemagne n'a pas reconnu le pseudo-gouvernement communiste finlandais

Amsterdam, 12 janvier. — Le IIIe Reich non seulement n'a pas reconnu le gouvernement communiste finlandais de Otto Kuusinnen constitué par les Soviets à Terioki, mais encore continue à accréditer des consuls nouveaux nommés par le gouvernement de Helsinki.

On apprend de Berne, que le nouveau consul finlandais, Heinrich Waldman, a reçu l'exequatur du gouvernement allemand.

Amicale féminine des employées, contre-dames et surveillantes de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing

Permanence dimanche 14, de 9 h. 30 à 11 h. 30, au siège, 126, rue de la Gare, à Roubaix, et 1, avenue Gustave-Dron, à Tourcoing (paiement des cotisations, prestations, maladie, retraite du mois). Le secrétariat nous prie de rappeler aux adhérentes retardataires de bien vouloir se mettre à jour de leurs cotisations.

— M. Mussolini a approuvé un projet instituant une future journée des Italiens dans le monde, en mai prochain.

Au Sénat

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

« A ceux qui se battent avec tant de vaillance, envoyons de nouveau l'hommage de notre admiration. A l'ensemble des armées alliées de terre, de mer et de l'air; à ces autres soldats de France qui, sont aux champs, soit à l'usine, femmes et hommes, œuvrent aussi pour la défense commune; à nos populations d'outre-mer qui récompensent si magnifiquement la mère-patrie de son libéralisme en la servant avec un unanime enthousiasme, notre salut très fervent. Par eux tous la victoire viendra. Elle vient.

» Ainsi sera préservé, une fois de plus, le patrimoine dont nous avons charge: il est celui des vertus héritées des beautés de la grande histoire dont la patrie est faite. »

M. Jeanneney propose à l'assemblée de fixer les nominations des commissions générales et de la commission des finances du Sénat au mardi 23 janvier. Les groupes se réuniront le 17 pour désigner leurs candidats.

Le président annonce qu'il a reçu de M. Charles Reibel une demande d'interpellation adressée au gouvernement sur l'organisation du haut commandement des forces terrestres et aériennes.

D'autre part, il rappelle au Sénat que deux demandes d'interpellation avaient été précédemment déposées, la première de M. René Hachette « sur les résultats déjà obtenus et ceux à attendre de l'application des principes qui ont présidé à l'organisation économique du pays en temps de guerre et sur les dispositions que le gouvernement compte prendre pour adapter la vie nationale aux circonstances actuelles » et la seconde par M. Caillier sur « les mesures que le gouvernement compte prendre et la politique qu'il entend suivre une fois strictement satisfaits les besoins de la défense nationale et ceux du ravitaillement général pour sauvegarder en temps de guerre nos débouchés commerciaux extérieurs et même pour les élargir dans toute la mesure où les circonstances internationales le permettront. »

D'accord entre les interpellateurs et le ministre du commerce, la discussion de ces deux dernières interpellations reste fixée au jeudi 1er février.

Le Sénat règle son ordre du jour. M. Chautemps, vice-président du conseil, demande au Sénat de se réunir le 18 janvier pour recevoir le projet de loi en instance devant la Chambre concernant la déchéance des élus communistes. Il en est ainsi décidé.

Séance tenue: 15 h. 10.

La séance est levée à 15 h. 35.

EN FRANCE

Une cellule communiste est découverte dans une usine d'aviation de Saint-Denis

Vingt arrestations

Paris, 12 janvier. — Les services de la préfecture de police viennent de découvrir une cellule communiste qui avait été reconstituée dans une importante usine d'aviation de St-Denis dans un dessein de propagande antinationale.

Vingt individus ont été arrêtés et mis par M. Pichaut, commissaire de police, à la disposition de la justice.

Des perquisitions ont permis de saisir de nombreux exemplaires de brochures et de tracts subversifs.

D'autre part, M. Dufaille, commissaire de police de Saint-Ouen, a mis à la disposition de la justice, la femme Adèle Chassagnac qui, à l'intérieur d'une usine de cette localité, se livrait aussi à une active propagande antinationale et chez qui ont été saisis de nombreux exemplaires de tracts d'inspiration communiste.

EN ALLEMAGNE

La construction des autostrades est activement poussée pour remédier à la pénurie du matériel ferroviaire

Amsterdam, 12 janvier. — La construction des autostrades dans l'Est de l'Allemagne et dans les régions nouvellement conquises par le Reich est activement poussée. On étudie aussi la construction d'une grande autostrade Nord-Sud qui irait de Gdynia, sur la Baltique, jusqu'à Vienne, en passant par Bromberg, Posen, Breslau et Brno.

Ce réseau routier aurait pour principal but de suppléer à la pénurie de matériel ferroviaire et à l'insuffisance des lignes de chemins de fer dans l'ancienne Pologne. Il s'agirait surtout de faciliter le transport des marchandises venant de Russie, dont le retard cause des préoccupations croissantes aux maîtres du 3e Reich. Aussi les dirigeants nazis auraient conçu un plan gigantesque comportant une autostrade reliant directement Berlin à Moscou.

Le fils de Bertha Krupp est mort au front

Amsterdam, 12 janvier. — Un avis nécrologique paru dans la presse allemande annonce la mort, sur le front, du lieutenant aviateur Claus von Bohlen und Halbach.

Agé de 20 ans, il était le fils de Gustav von Bohlen und Halbach et de Bertha Krupp, propriétaires des fameuses usines d'Essen.

D'après l'annonce du décès, le lieutenant qui servait dans une escadrille de chasse a été tué le 10 janvier.

La population sent l'isolement moral du Reich et de la Russie, face au monde

Amsterdam, 12 janvier. — L'arrêt par le Reich, des livraisons d'armements effectués par l'Italie à la Finlande est connu du public allemand malgré le silence obstiné de la presse et de la radio nazies sur cette affaire.

La population allemande voit dans cet envoi effectué à travers le Reich un sondage, par l'Italie, des véritables intentions du Reich. Jamais la population allemande n'a eu, comme aujourd'hui, le sentiment de l'isolement moral, aux côtés de l'allié russe, alors que le monde entier fait cause commune avec la Finlande.

Les journaux nazis multiplient significativement leurs attaques contre les Allemands qui sympathisent avec le peuple finlandais et qui sont dénoncés comme des « saboteurs sentimentaux ».

Pour compenser le mauvais effet produit par l'affaire des armes italiennes destinées à la Finlande, et qui ont été arrêtées en Allemagne, la propagande nazie s'appesantit sur le rapatriement des Allemands du Haut-Adige qui prouverait, dit-elle, la solidité de l'axe Berlin-Rome.

Les effets du blocus

Amsterdam, 12 janvier. — Les effets du blocus sur l'économie allemande sont confirmés par la revue nazie « Deutsche Volkswirtschaft », qui avoue que le Reich a perdu, avec le commerce d'outre-mer, 41 % de ses importations et 29 % de ses exportations. A cela s'ajoute le commerce avec l'Angleterre et la France, soit 7,4 % des importations et 9,3 % des exportations du Reich.

La revue nazie reconnaît en outre que le commerce avec l'Espagne et le Portugal n'a pu être maintenu.

« Cela ne veut pas dire, poursuit cet organe, que le commerce avec les autres pays neutres du continent puisse être maintenu dans toute son ampleur. »

AUX PAYS-BAS

Le gel des régions inondées n'est pas de nature à favoriser une entreprise d'agression

Amsterdam, 12 janvier. — Fleuves et rivières sont gelés en Hollande. En outre, une couche épaisse de glace recouvre les vastes terrains inondés depuis quelques semaines pour défendre le pays contre une invasion éventuelle.

La question s'est posée de savoir quelles répercussions le froid rigoureux pouvait avoir sur la défense des Pays-Bas et, notamment, si la glace n'était pas de nature à faciliter les entreprises d'un agresseur possible.

Le journal d'Amsterdam « Algemeen Handelsblad » répond à ces questions.

Il rappelle tout d'abord les échecs subis en Hollande par tous ceux qui voulurent profiter du gel pour envahir le pays, qu'il s'agisse du maréchal de Luxembourg, sous Louis XIV, ou du général Pichegru, un siècle plus tard.

Il rappelle ensuite des tentatives du même genre manquées ailleurs de l'armée russe, pendant la grande guerre d'abord, puis le mois dernier lors de l'attaque contre la Finlande.

Selon le journal hollandais, la glace ne diminue pas la force de la position défensive hollandaise. La place peut, en effet, être brisée facilement soit par l'artillerie soit à l'aide de la dynamite.

De plus, le terrain glissant constitue une difficulté non négligeable pour les troupes de l'adversaire. En outre, il est connu que le froid vif est toujours plus pénible à supporter pour l'attaquant que pour les défenseurs. A cela s'ajoute que dans les pays de l'Europe occidentale et, en particulier en Hollande, où les variations de température sont très fréquentes et très rapides, il est impossible de prévoir la durée de la période de grand froid, l'adversaire qui s'aventurerait sur la glace des Pays-Bas courrait donc le risque d'être surpris quelques jours après par le dégel.

La guerre maritime

Y a-t-il des mines sous-marines dans le détroit de Gibraltar ?

Algésiras, 12 janvier. — Le patron d'un bateau de pêche a informé les autorités de la présence de mines sous-marines dans le détroit de Gibraltar. Une mine en dérive a été signalée à la hauteur de la crique de Bolonia à l'ouest de Tarifa.

Trois chalutiers britanniques sont attaqués par des avions allemands

Londres, 12 janvier. — Outre les diverses attaques en mer du Nord, qui se sont produites dans la journée, trois chalutiers de Aberdeen, le « Burnbanks », le « Dandolo » et le « Celita » ont été bombardés par des avions allemands au large de la côte nord-est de l'Angleterre. Tous ont échappé aux coups et les équipages n'ont pas été blessés, bien que les avions ennemis les aient en outre mitraillés à plusieurs reprises.

Bombardé, un petit vapeur anglais prend feu

Londres, 12 janvier. — Le vapeur « Pitwines » (932 tonnes), a été bombardé jeudi au large de la côte du Yorkshire par deux avions allemands. Le navire a pris feu et l'équipage a été recueilli par un bateau de sauvetage local.

Un vapeur anglais heurte une mine et coule

Londres, 12 janvier. — Le vapeur britannique « Granta » (2.718 t.), a heurté une mine et a coulé au large de la côte est. L'équipage a été recueilli par un autre navire.

L'équipage de 17 hommes du vapeur « Keynes » (1.706 tonnes), bombardé et coulé, jeudi en mer du Nord, par des avions allemands, est arrivé dans un port de la côte. Seul l'opérateur de T.S.F. a été blessé, bien que le navire ait été attaqué à deux reprises et touché par cinq bombes.

C'est le vapeur italien « Traviata » qui a coulé jeudi

Londres, 12 janvier. — On apprend que le vapeur italien qui a coulé jeudi après avoir heurté une mine au large de la côte est de l'Angleterre était le « Traviata ».

La guerre aérienne

Des raids britanniques au-dessus de l'Allemagne

Londres, 12 janvier. — L'Amirauté annonce:

« La nuit dernière, des avions de la R.A.F. ont effectué avec succès des vols de reconnaissance au-dessus de l'ouest et du nord-ouest de l'Allemagne et des vols de patrouilles au-dessus des bases d'hydravions de la baie d'Héligoland. »

***

La première alerte de 1940 dans la région

Hier vendredi, 12 janvier, à la fin de la matinée, l'alerte a été donnée dans notre région. Première alerte de l'année 1940, elle est la vingt et unième dans notre région depuis le début des hostilités. La précédente avait été donnée le 27 décembre. Le signal de la fin a retenti sans qu'il y ait eu d'incident à signaler.

LES RIGUEURS DE LA SAISON

Berlin a connu —23°

Bruxelles, 12 janvier. — On mande de Berlin à l'Agence Belga que la vague de froid dont souffre l'Allemagne depuis quelques jours persiste. C'est l'hiver le plus rude qu'on ait connu depuis 1928-1929. La nuit, on a enregistré à Berlin —23°.

Comme 35 % du ravitaillement de la ville en charbon se faisait par bateaux et que les canaux sont à l'heure actuelle, gelés, les chemin de fer se trouvent devant une tâche difficile.

La lagune de Venise est couverte de glace

Rome, 12 janvier. — Le vent du Nord souffle à plus de 150 kilomètres-heure à Trieste et à Fiume, causant de multiples accidents. La température est descendue à —8° et même —10°.

A Villa-Nevoso, un train de sept wagons a été renversé par la violence du vent.

A Venise, une épaisse couche de glace s'est formée sur la lagune.

En Grèce, le trafic ferroviaire est interrompu par la neige entre Athènes et Salonique

Athènes, 12 janvier. — Un froid rigoureux accompagné de chutes de neige sévit dans toute la Grèce. Le trafic ferroviaire est momentanément interrompu par la neige entre Athènes et Salonique.

En Roumanie, le froid a atteint —36° en Bessarabie et la tempête cause des accidents en mer Noire

Bucarest, 12 janvier. — La vague de froid qui s'est abattue sur la plaine roumaine s'est étendue en direction de la Bessarabie où l'on a enregistré une température minima de —36°. Les glaces sur le Danube gagnent en épaisseur et dépassent en certains endroits 35 centimètres.

La tempête règne depuis deux jours sur la mer Noire. On signale de nombreux accidents. Cinq navires, dont deux pétroliers, sont abrités derrière le cap Callaca.

Le « Bessarabia » s'est échoué dans le Bosphore.

Suivant des informations reçues à Bucarest, les passagers et l'équipage auraient été sauvés, mais le navire serait perdu.

On signale de même la perte d'un cargo italien qui avait quitté récemment Constantza avec un chargement de céréales destiné à l'Italie.

—38° dans le sud de la Russie

Moscou, 12 janvier. — L'offensive du froid ne s'atténue pas en Russie soviétique, dans le bassin du Don, dans le sud de l'U.R.S.S., où le climat est généralement très modéré. La température est tombée vendredi soir à —38°.

En Hongrie, le froid s'atténue —23° contre —30°

Budapest, 12 janvier. — La vague de froid semble avoir diminué en Hongrie. On a noté la nuit de jeudi —23° contre —30° la nuit précédente.

Pendant ce temps, on meurt d'insolation en Argentine

Buenos-Aires, 12 janvier. — Une vague de chaleur sévit sur l'Argentine. Elle a fait 21 morts et 132 personnes ont été conduites à l'hôpital à la suite de congestion, jeudi, à Buenos-Aires.

La température dans la ville atteint 37°5 centigrades, la pression atmosphérique étant de 749.

La foule a attaqué des vendeurs de glace. La police garde les fabriques de glace. La consommation d'eau dans la ville pour la journée a été de 12 millions d'hectolitres. Une légère pluie menace d'aggraver la situation en augmentant l'humidité.

A Santa-Fé on enregistre 38° centigrades et une pression de 741, à Cordoba 40°, à Tucuman 39°9, à Santiago del Estero 44°, à Bahia-Blanca qui se trouve à 680 kilomètres au sud de Buenos-Aires 42°.

Les savants attribuent la chaleur actuelle aux taches du soleil. Un phénomène analogue se produisit, dit-on, il y a 49 ans et fit un certain nombre de victimes.

AU VATICAN

M. Henry Bordeaux a été reçu par le Pape

Cité du Vatican, 12 janvier. — Le Pape a reçu en audience privée M. Henri Bordeaux, de l'Académie française.

Le discours de M. Ed. Herriot à la Chambre française

Cité du Vatican, 12 janvier. — Le discours de M. Ed. Herriot à la Chambre est publié en très bonne place par l'« Osservatore Romano » qui en reproduit un substantiel résumé et en souligne les principaux passages.

L'organe du Saint-Siège met particulièrement en relief les paroles du président de la Chambre française touchant l'œuvre de paix du Pape Pie XII et l'adhésion des Alliés aux principes énoncés par le Saint-Père.

EN RUSSIE

Un nouveau commissaire de l'industrie aéronautique

Moscou, 12 janvier. — M. Alexis Ivanovitch Chakhourine, qui vient d'être nommé commissaire de l'industrie aéronautique, en remplacement de M. Michel Kaganovitch qui doit passer à un autre poste, est membre du Comité central du parti et a été secrétaire du Comité communiste dans la région de Aroslav.

Un correspondant de guerre suédois note que le mécontentement provoqué par la carence de l'aviation soviétique est confirmé, non seulement par le départ de Kaganovitch, mais aussi par le déplacement du chef de l'aviation du Port-Baltique où sont concentrées les escadrilles du type Junker, de modèles d'ailleurs démodé.

EN ÉGYPTE

Les sujets allemands sont arrêtés

Caire, 12 janvier. — Le gouverneur militaire général Ali Mahlp Pacha, qui est en même temps président du Conseil, a ordonné l'arrestation de sujets allemands qui avaient bénéficié d'une mesure de mise en liberté provisoire.

Dès 6 heures vendredi matin, des forces de police ont fait irruption aux domiciles des intéressés et ont procédé à l'arrestation de vingt-sept personnes et confisqué une certaine quantité de documents et des armes.

On croit savoir que cette décision a été prise après qu'on eut constaté que les Allemands en question entretenaient des relations avec le Reich.

Les mêmes mesures ont été prises à Alexandrie et à Port-Said.

Communications officielles

L'exportation des capitaux et le commerce de l'or

La Banque de France communique ce qui suit:

« Il est rappelé au public qu'en application de l'article 3 du décret-loi du 9 septembre 1939, prohibant ou réglementant, en temps de guerre, l'exportation des capitaux, les opérations de change et le commerce de l'or, et des articles 19 et 20 du décret de même date, la transmission à l'étranger d'ordres de vente, d'achat, de dépôt ou de nantissement de matières d'or se trouvant à l'étranger et appartenant à des personnes considérées comme françaises, est interdite, sauf autorisation préalable de la Banque de France.

» Sont considérées comme françaises, pour l'application de ces dispositions, les personnes physiques françaises ou étrangères résidant en France et les personnes morales françaises ou étrangères pour leurs établissements en France.

» Les personnes physiques françaises ne résidant pas en France et les personnes morales françaises pour leurs établissements situés hors de France ne sont pas soumises à cette interdiction. »

Pour les exportateurs

Le « Journal officiel » informe les exportateurs qu'une dérogation générale aux prohibitions d'exportation est accordée, en ce qui concerne les huiles volatiles et essences, les ouvrages nickelés et les ouvrages en aluminium.

Un autre avis donne aux exportateurs de produits, dont le ministère de l'Agriculture est responsable, des instructions sur la façon d'obtenir une autorisation pour l'exportation d'un certain nombre de produits au titre du premier semestre 1940.

CARNET

Fiançailles

Madame Albert Casens a l'honneur de faire part des fiançailles de son fils Albert, ingénieur civil des mines, enseigne de vaisseau, avec Mademoiselle Claire Lahousse. Roubaix, 50, rue du Vieil-Abreuvoir.

Mariages

On nous prie d'annoncer le mariage de Mademoiselle Blanche Devreese avec Monsieur Grégoire Grimonprez, aux armées.

La cérémonie a été célébrée dans l'intimité, le 10 janvier 1940, en l'église Saint-André, à Lille.

Lille, 109, rue Saint-André. Roubaix, 230, r. Pierre-de-Roubaix.

— Le mariage de Mlle Denise Dufour et du sous-lieutenant Jean Verspieren, aux armées, sera célébré dans l'intimité, le lundi 15 janvier, à 10 heures, dans l'église Notre-Dame, à Armentières.

De la part de M. et Mme P. Verspieren-Dewavrin et de M. et Mme Léon Dufour-Coisne.

M. PAUL HAZARD élu membre de l'Académie française est originaire du Nord

Nous avons annoncé hier que M. Paul Hazard avait été élu à l'Académie française. Le nouvel académicien est originaire du Nord, étant né à Noordpeene en 1878.

Ancien élève de l'Ecole normale, agrégé et docteur ès lettres, il professa d'abord dans des lycées de province, puis fut nommé en 1911 professeur à la Faculté des lettres de Lyon, d'où il passa à la Sorbonne.

Depuis 1925, il est professeur de littératures modernes comparées au Collège de France.

M. Paul Hazard est, en effet, un des maîtres de la littérature comparée, discipline nouvelle dont il peut être considéré comme un des créateurs.

Ses œuvres sont nombreuses. C'est d'abord sa thèse : « La Révolution française et les Lettres italiennes »; puis ce sont un « Discours sur la langue française »; « L'Italie vivante ». Des biographies critiques de Leopardi, de Lamartine et de Standhal; des études critiques sur Manon Lescaut, et un roman : « La Ville envahie », qu'il publia sous le pseudonyme de Paul de Saint-Maurice et surtout un très important ouvrage en cours de publication : « La crise de la conscience européenne ».

Signalons enfin que M. Paul Hazard a été chargé de nombreuses missions ou conférences à l'étranger, notamment en Amérique.

La grande fête annuelle de Notre-Dame de Lourdes à Lille, le 28 janvier sous la présidence de S. Em. le cardinal Liénart

Comme chaque année, le dimanche de la Sexagésime, 28 janvier, aura lieu à Lille, sous la présidence de S. Em. le cardinal Liénart, la grande fête de Notre-Dame de Lourdes organisée par le Comité des pèlerinages diocésains et de l'Association des brancardiers et des infirmiers du Nord à Notre-Dame de Lourdes.

Le matin, à 8 h., en l'église Saint-Maurice, messe de communion suivie de la réception des nouveaux titulaires de l'Association.

A 10 h., à la Centrale des œuvres, assemblée générale de l'Association à la Centrale des œuvres.

A 15 h., en l'église Saint-Maurice, vêpres, sermon, par M. l'abbé Lancelle, doyen de Saint-Sauveur. Procession et salut du T.-S.-Sacrement.

Tous les anciens pèlerins y sont cordialement invités.

Des chiens pour l'armée

Suivant des instructions données par le ministère de la Défense nationale, M. le général commandant la 1re Région vient de charger le club Saint-Hubert du Nord de procéder au recrutement des chiens destinés aux services de l'armée.

Un chenil militaire a été créé à cet effet, 107, rue Cuvier, à Tourcoing, où tous les chiens de bergers susceptibles d'être utilisés par l'armée, sont reçus. Les personnes qui voudraient faire don de leurs chiens, dans l'intérêt de la défense nationale, sont donc instamment invitées à les conduire à l'adresse ci-dessus ou à faire connaître au Club Saint-Hubert du Nord, 13, rue Faidherbe, à Lille, qui se chargera de les faire prendre.

Les propriétaires ayant déjà fait cette offre n'ont pas à la renouveler, le service de ramassage, actuellement en activité, passera chez eux sous quelques jours.

DERNIÈRE HEURE

Une visite au premier contingent indien en France

Aux armées...

— Salam aleikum (le salut sur vous).

— Aleikum Salam (sur vous le salut) répond le subhadar qui nous accueille au bord de la route et nous mène vers le cantonnement.

Il a un teint de réglisse, des yeux mélancoliques et une longue moustache noire. Il a relevé le col de sa capote qui rejoint son haut turban, car il fait un froid glacial, 15 degrés au-dessous de 0 pour le moins, aggravé d'une bise qui coupe les visages et gèle jusqu'aux moelles.

Un détachement de soldats des Indes est rangé le long de baraquements de tôle et de bois et bat la semelle : ce sont les hommes du premier contingent que les Indes envoient en France.

Nous suivons l'officier indigène vers le camp.

Chemin faisant, il nous conte ses aventures :

« Nous venons, nous dit-il, des contreforts du Pamir, Peshawar et Chitral. Nous sommes arrivés il y a une semaine à peine; mais vraiment nous ne pensions pas qu'il faisait si froid en France. »

Autour des feux les hommes attendent avec fatalisme les ordres que leur donnent en hindoustani leurs naik (caporaux)) ou leurs jawadar (sous-officiers). Tout sont musulmans et appartiennent aux belles tribus guerrières du nord et du nord-ouest : Afridis, Pathans, Waziris.

Dans un coin, je les vois préparer leur repas: pilaf de mouton et chapattis (galettes brûlantes de pain sans levain). Dans une grange ouverte à tous vents, et où il souffle une bise polaire, sont rangées, en longues files, des mules par dizaines.

Les officiers qui nous accueillent nous rappellent que l'effort militaire des Indes ne se limite pas à ces effectifs qui viennent d'arriver en France. Le haut commandement de Delhi ne néglige pas la protection de la frontière Nord-Ouest. Il a réprimé rapidement la révolte attisée évidemment par les agents étrangers qui, en septembre, avait éclaté chez les Afridis, à la frontière afghane.

Il a renforcé sagement pour le cas où les Soviets, poussés par l'Allemagne, songeraient à faire traverser l'Oxus par leur armée, la défense des quatre districts de la frontière Nord-Ouest: Peshawar, Kourram, le pays Waziri et le pays de Khob. Dans ces conditions, l'armée des Indes doit rester sur le « qui vive ».

L'envoi en France d'effectifs qui sont loin d'être négligeables est donc digne de remarque. Il démontre que le haut commandement de Delhi est rassuré sur la situation militaire aux confins des Indes, qu'il ne redoute aucune menace sérieuse, puisqu'il est en mesure de distraire des effectifs pour les envoyer outre-mer.

UN MESSAGE DU GÉNÉRAL SIKORSKI AU GÉNÉRAL GAMELIN

Paris, 12 janvier. — L'Agence Pat annonce qu'à la suite de la signature du récent accord relatif à la reconstitution de l'armée polonaise en France, le général Sikorski, commandant en chef de l'armée polonaise et président du conseil, a adressé au général Gamelin, commandant en chef des armées alliées, le message suivant:

« Au moment de la signature de l'accord franco-polonais qui renforce davantage encore les liens de fraternité qui existent entre nos deux armées et qui remplit d'une vie nouvelle l'alliance qui unit la France et la Pologne, je tiens, mon général, au nom de mon gouvernement et de l'armée polonaise, à vous exprimer, ainsi qu'à vos éminents collaborateurs, nos remerciements les plus cordiaux pour l'appui si soucieux et constant que nous avons toujours rencontré dans les circonstances les plus difficiles auprès de l'armée française.

» J'ai la profonde conviction que nous vaincrons maintenant toutes les difficultés: l'armée polonaise reconstituée et régénérée aux côtés de la glorieuse et magnifique armée française se trouvera bientôt dans les premières lignes côte à côte avec ses grands alliés. Elle luttera jusqu'au bout pour la libération de la Pologne et pour la restauration de sa grandeur héroïque ainsi que pour la victoire pleine et entière de la cause sacrée qui nous est commune. »

Le brise-glace « Joseph-Staline », parti au secours du « Sedov », est entraîné à son tour par la banquise

Moscou, 12 janvier. — Le bateau d'exploration « Sedov » emprisonné dans les glaces arctiques depuis deux ans se trouve actuellement par 81°11 de latitude nord et 3°49 de longitude est. Au cours des trois dernières journées le bateau a été emporté par les glaces flottantes à 28 milles en direction nord-nord-est. La température est brusquement tombée à 17°. Le brise-glace « Joseph-Staline », venu au secours du « Sedov » est à son tour emporté par les glaces; la distance entre les deux navires n'a pas diminué depuis trois jours.

DERNIÈRES NOUVELLES SPORTIVES

NATATION

Une Hollandaise bat le record du monde des 100 yards brasse

Amsterdam, 12 janvier. — La nageuse hollandaise Mlle Styl a battu vendredi soir, dans une des piscines d'Amsterdam, le record du monde des 100 yards brasse en réalisant le temps de 1' 13".

Le précédent record appartenait à sa compatriote Mlle Hoezelaars avec 1' 15" 6/10.

CHANGES A L'ÉTRANGER

Londres. — Sur Paris, 176,625; sur Bruxelles, 23.375; esc. hors banque, 1 3/16; prêt à court terme, 0 2/4.

New-York. — Sur Paris, 254 7/8; cab. transf., 366 3/8; sur Bruxelles, 1694.

MARCHÉ DE NEW-YORK

New-York, 12 janvier. — Voici quelques cours de clôture :

Anaconda, 27 1/2; Canadian Pacific, 6 7/8; Général Electric, 38 1/8; Général Motors, 51 3/4; Radio Corporation, 5 5/8; Standard Oil New-Jersey, 43 1/2; U.S. Steel, 60 1/4.

Comment quatre avions français vinrent à bout de douze allemands dont trois furent abattus

AUX ARMÉES...

Un combat aérien a été livré récemment par quatre chasseurs français contre un groupe de douze Messerschmidt. Les pilotes français sont parvenus, par leur habile tactique, à disloquer la formation adverse massive, à abattre trois appareils et rentrer indemnes dans les lignes françaises.

L'escadrille en question était commandée par un sous-lieutenant. Les trois autres appareils étaient pilotés par trois sergents. Cette formation était sortie pour protéger un avion de reconnaissance photographique qui, alors qu'il prenait des photos, malgré un violent tir de la D.C.A. allemande, fut soudain menacé par un groupe de douze Messerschmidt volant en quatre formations de trois à neuf mille mètres d'altitude : petite pointe noire menaçante là haut dans le ciel nuageux et froid.

Les appareils allemands furent signalés au moment précis où les chasseurs français étaient cachés par un nuage. Ils se scindèrent en deux groupes pour envelopper leur proie. Les quatre chasseurs français à cocarde tricolore surgirent alors de leur nuage et attaquèrent, bien que nos pilotes eussent reconnu parmi les appareils ennemis plusieurs « M. 109 », armés de canons. Deux Français se portèrent contre le premier groupe de six appareils ennemis, tandis que les deux autres s'occupèrent du reste.

Dégagé, l'avion d'observation, pendant ce temps, filait sur sa base. Le combat commença entre 7.000 et 5.000 mètres d'altitude. Il fut bref. Après des piqués, des ressources, des virages serrés, des retournements, toute la gamme de l'acrobatie du combat aérien destiné à procurer une meilleure position de tir et de plus subtils dégagements, chacun des deux pilotes français abattit un appareil.

Pendant ce temps les deux autres appareils aux prises avec le deuxième groupe de six chasseurs allemands livraient un combat qui, commencé à 7.500 mètres d'altitude, se terminait à moins de 800 mètres du sol. Là encore, la virtuosité manœuvrière et la précision du tir des français portèrent leurs fruits. Un « Messerschmidt » tomba en vrille et alla percuter au sol.

L'escadrille des douze appareils allemands, amputée du quart de son effectif, abandonna le combat et les quatre appareils français, indemnes, regagnèrent les bases françaises où les avait précédés l'appareil de reconnaissance si efficacement protégé par eux et qui avait fait une ample moisson de renseignements.

Le capitaine Barclay et le caporal Davis, du régiment de Norfolk, sont décorés pour faits de guerre

Aux armées, 12 janvier. — Deux décorations britanniques pour faits de guerre viennent d'être conférées vendredi par lord Gort, commandant en chef du corps expéditionnaire.

Le capitaine F. Barclay, du régiment de Norfolk, reçoit la Military Cross avec la belle citation suivante : « A témoigné d'un courage remarquable et fait preuve de sang-froid en dirigeant, la nuit, une patrouille qu'il mena profondément à l'intérieur des lignes ennemies et au cours de laquelle il réussit à obtenir des informations importantes. »

La citation expose ensuite en détail le fait d'armes du capitaine qui n'hésita pas, pour essayer de faire des prisonniers, à pénétrer, avec un de ses hommes, dans une maison éclairée et visiblement occupée par l'ennemi. N'ayant trouvé personne il continua froidement sa reconnaissance dans les environs, mais, à son retour, les ennemis, probablement cachés dans la cave, ouvrirent le feu sur la patrouille et l'attaquèrent au fusil et à la grenade.

Les Anglais répliquèrent vigoureusement et réussirent à s'abriter dans un fossé. Malheureusement, au cours de l'action la petite troupe perdit le contact avec l'officier en second. Le capitaine Barclay essaya sans succès de le retrouver.

Les ennemis ayant tenté d'encercler le détachement britannique, le capitaine donna l'ordre à ses hommes, qui avaient épuisé leurs grenades, de se replier. L'opération réussit à merveille en dépit du feu violent que l'ennemi dirigeait à bout portant sur la patrouille anglaise, qui réussit, sans perdre un seul homme, à regagner ses lignes, à deux kilomètres de distance.

Le caporal D. Davis, du même régiment, qui avait accompagné le capitaine Barclay dans sa reconnaissance, reçoit la Military Medall « pour la bravoure remarquable et le sang-froid dont il a témoigné au cours de l'opération et pour la détermination et l'indifférence au danger dont il a fait preuve sous le feu violent de l'ennemi. »

Renseignements commerciaux

du 12 janvier 1940

COTONS

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	10.88	10.78	11.26	11.21
Janvier	11.15	11.07	11.07	10.97
Février	—.—	—.—	11.02	10.95
Mars	11.08	11.03	10.99	10.94
Avril	—.—	—.—	10.95	10.90
Mai	10.83	10.76	10.73	10.67
Juin	—.—	—.—	10.53	10.46
Juillet	10.43	10.36	10.33	10.27
Août	—.—	—.—	—.—	—.—
Septembre	—.—	—.—	—.—	—.—
Octobre	—.—	—.—	—.—	—.—
Novembre	—.—	—.—	—.—	—.—
Décembre	—.—	—.—	—.—	—.—

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique: 2.000; aux ports du Golfe: 32.000; aux ports du Pacifique: 33.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne: 28.500; France et Continent: 4.000; Japon et Chine: 5.000.

SUCRES. — Cuba prompte livraison, 260; à terme sur janvier, 188; mars, 191; mai, 196; juillet, 200; septembre, 204; novembre et décembre, incotés; janvier 1941, 204.

Ventes: 13.100 tonnes.

La suppression de la patente sera compensée par l'élévation de 1 à 2 % de la taxe d'armement

Paris, 12 janvier. — Conformément à l'engagement pris par M. P. Reynaud, au cours de la discussion budgétaire, le gouvernement vient de déposer sur le bureau de la Chambre des députés un projet de loi supprimant la patente et créant des ressources compensatrices pour les départements et les communes.

Aux termes de ce projet, la patente est supprimée à compter du 1er janvier 1940, ainsi que diverses taxes accessoires (redevance communale des mines, impôt local sur les professions en Alsace-Lorraine, etc.).

Afin de procurer aux collectivités locales les ressources nécessaires pour compenser les pertes de recettes qu'elles subissent du fait de ces dégrèvements, le projet comporte l'élévation de 1 à 2 % du taux de la taxe d'armement. Ainsi, un impôt dont le caractère sintéconomique faisait depuis de nombreuses années l'objet de critiques justifiées et dont le maintien en temps de guerre se serait révélé particulièrement injuste et aurait entraîné la fermeture de nombreux magasins, se trouve remplacé par une taxe dont la charge est exactement proportionnée au volume des affaires de chaque entreprise.

Des dispositions spéciales sont prévues pour éviter que c